

Le temps de Charlevoix

Pascal Huot

Numéro 133, printemps 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/88516ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

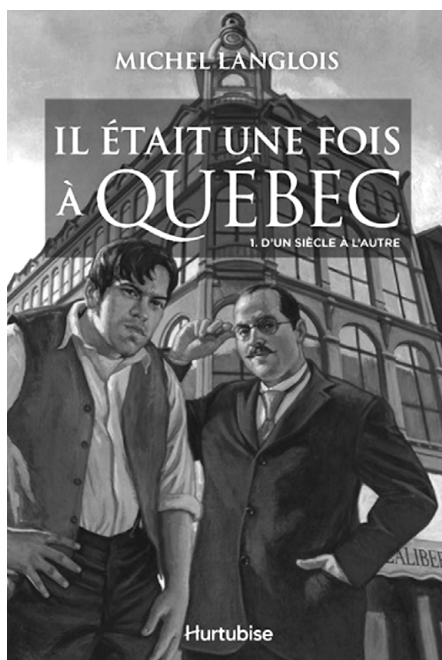
[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Huot, P. (2018). Compte rendu de [Le temps de Charlevoix]. *Cap-aux-Diamants*, (133), 47–48.

et des fruits durant le XVIII^e siècle. Avec la densification des villes, la production maraîchère doit migrer progressivement vers les faubourgs. C'est là qu'elle se concentre au XIX^e siècle, avant que les facilités de transport ne permettent à la grande distribution de s'imposer face aux circuits alimentaires de proximité.

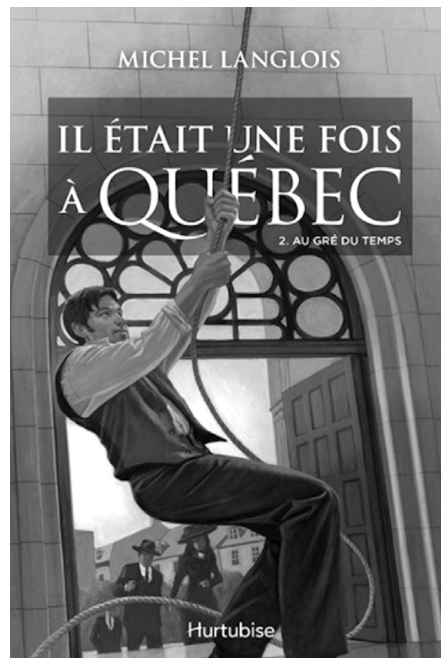
Jacques Saint-Pierre



Michel Langlois. *Il était une fois à Québec. Tome 1 - D'un siècle à l'autre. Tome 2 - Au gré du temps* (430 p.) Hurtubise, Montréal, 2016.

Avec cette magnifique série, Michel Langlois nous permet de plonger au cœur du quartier Saint-Roch, à Québec, à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle. L'histoire raconte la rencontre entre Ovila, un journaliste au quotidien *Le Soleil* et Hubert, un amical bossu sonneur de cloches. Voyez comment leur amitié évoluera aux fils des ans.

C'est d'abord à travers le journal intime d'Hubert que le lecteur découvre l'his-



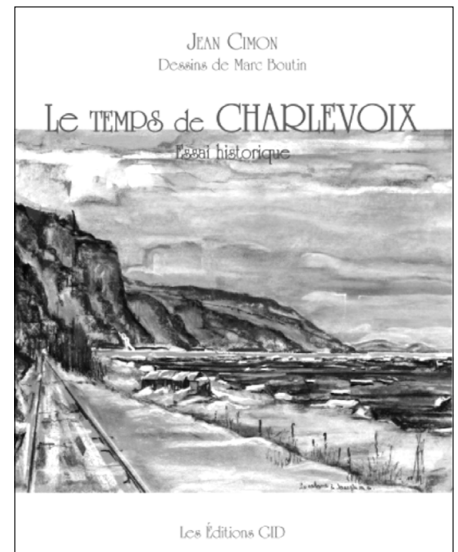
toire de la famille Bédard. Celui d'Ovila nous révèle plutôt les événements marquants de l'histoire de Québec. Avec une foule de personnages attachants, vous revivrez les grands bouleversements que le Québec a connus durant ces années. L'œuvre aborde entre autres la ruée vers l'or, l'arrivée de l'électricité, la chute du pont de Québec, la Première Guerre mondiale, la montée du féminisme, le droit de vote des femmes, la reconnaissance de l'homosexualité ainsi que l'émancipation de la population face aux contraintes de l'Église catholique.

Impossible de ne pas tomber sous le charme de ce sonneur de cloches et de ce journaliste curieux. Ovila épousera Marjolaine, la sœur d'Hubert et ainsi, les deux hommes se lieront d'amitié et traverseront ensemble maintes épreuves.

Cette série intéressera les personnes qui se passionnent pour l'histoire du Québec ou qui veulent en savoir plus sur les mœurs et coutumes des habitants du quartier Saint-Roch. Michel Langlois, romancier, professeur, archiviste et généalogiste, est déjà à l'œuvre pour nous offrir d'autres belles histoires comme celle-ci. Dans l'univers des romans historiques, son

nom est un gage de qualité et de passion.

Johannie Cantin



Jean Cimon et Marc Boutin (dessins). *Le temps de Charlevoix*. Québec, Les Éditions GID, 2015, 178 p.

L'essai historique que signe l'urbaniste Jean Cimon est un pèlerinage en un Charlevoix, historique, mais aussi un Charlevoix de ses souvenirs d'enfance. Enfant de la grève de Saint-Irénée et de Cap-à-l'Aigle, l'auteur ne cache pas son amour pour cette région. L'ouvrage en témoigne avec éloquence, parsemé d'anecdotes et d'évocations personnelles, dont l'enthousiasme tumultueux que lui procure le chemin de fer du bord de mer ou la retranscription d'extraits des *Mémoires* de son arrière-grand-père Ulric J. Tessier.

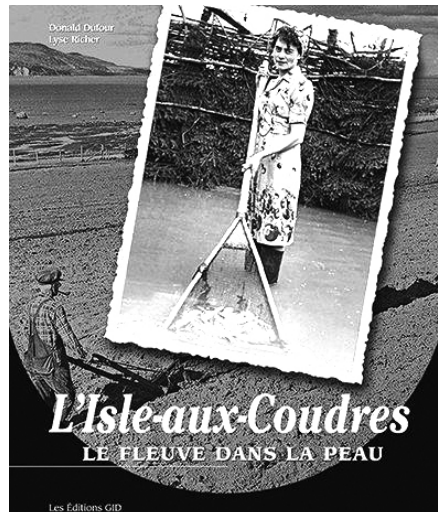
Divisé par thèmes plutôt que sur le mode d'une ligne du temps chronologique, l'essai invite le lecteur, par de courts chapitres, à porter son attention sur différentes périodes de l'histoire de Charlevoix. Débutant il y a 350 millions d'années avec le cratère du mont des Éboulements, le second chapitre fait un bond au temps des Écos-

sais de 1761-1828, retraçant, dans cette Nouvelle-France conquise, l'existence du militaire John Nairne (1731-1802) et sa famille dans leur manoir seigneurial de La Malbaie, mais surtout donnant et redonnant la place notoire qui revient à sa femme Christiania Emery. On y suit également le drame de leur fille Mary Nairne-Blackburn (1782-1821). Le lecteur balance entre terre et mer, le temps d'un cabotage en goélette (1800-1920), pour ensuite revenir sur la rive afin de rencontrer Rodolphe Forget (1861-1919). Puis il reprend le large à bord des hôtels flottants, les bateaux blancs (v. 1830-1965), mythiques navires du paysage maritime charlevoisien. En plus d'une escale à l'île aux Coudres, l'auteur présente certains personnages, dont Laure Conan, de son vrai nom Félicité Angers (1845-1924) et Félix-Antoine Savard (1895-1982). Le livre se termine par les exhortations d'un urbaniste en colère, qui dévoile ses souhaits ainsi que ses projets pour cette région qu'il affectionne. Pour soutenir les propos et présenter le charme contemplatif de cette belle région au paysage enchanteur, l'ouvrage est rehaussé par de nombreuses esquisses noir et blanc de Marc Boutin, faisant de cet essai un beau livre à feuilleter à nouveau. Loin du précis d'histoire d'une région, l'ouvrage s'apprécie dans la détente, telle une discussion où notre interlocuteur se raconte et raconte simplement ce pays enchanté qu'est Charlevoix.

Pascal Huot

Donald Dufour et Lyne Richer. *L'Isle-aux-Coudres. Le fleuve dans la peau*. Québec, Les Éditions GID, 2014, 207 p. (Coll. « 100 ans noir sur blanc », n° 40).

Ce dernier livre de Donald Dufour (1950-2015) et Lyne Richer regroupe environ 200 photographies anciennes datant pour la plupart de la première

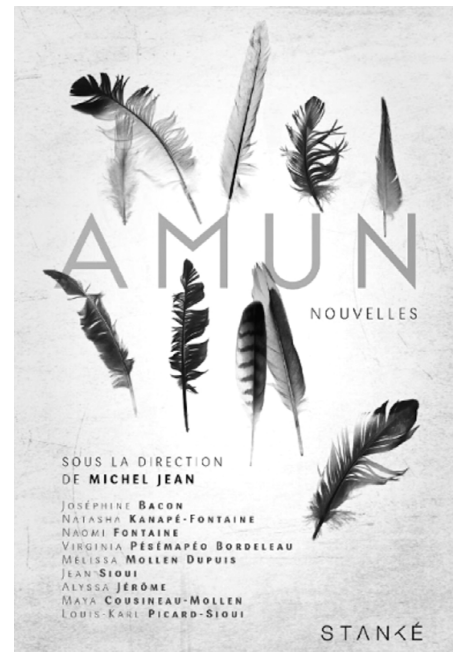


moitié du XX^e siècle et montrant la diversité des activités à l'Isle-aux-Coudres. On y revoit la vie rurale, la présence maritime et la construction navale de caboteurs, mais on goûte aussi aux aléas de l'insularité avec ses traversiers ou encore son avion à skis (p. 39). L'électrification de l'Isle-aux-Coudres n'a été possible qu'à partir de 1954, grâce à l'installation d'un câble sous-marin (p. 14). En revanche, le tout premier téléphone y avait été installé dès 1898 (p. 10). De nombreuses pratiques traditionnelles sont illustrées, comme l'usage du varech recueilli sur les rives pour l'utiliser en tant qu'engrais (p. 32). On peut même observer un coupeur de tourbe dans une tourbière typique de l'Isle-aux-Coudres (p. 141) et ailleurs, un élevage de renards (p. 145).

Cet excellent livre des Éditions GID est une révélation, non seulement par l'intérêt des images réunies, mais surtout par la qualité des commentaires fournis par les auteurs, apportant chaque fois des explications utiles, par exemple sur l'architecture des maisons mansardes (ou avec un toit à la Mansart), « du nom de son inventeur François Mansart » (p. 47). L'Introduction générale est l'une des plus instructives de la collection « 100 ans noir sur blanc »; les coauteurs y refont avec brio une brève histoire de l'Isle-aux-Coudres depuis le XVII^e siècle jusqu'à nos jours en insistant

sur les particularités de la vie insulaire : « l'esprit du lieu qui s'appelle l'Isle-aux-Coudres est tributaire du fleuve qui l'entoure » (p. 17). Ce livre exemplaire en histoire visuelle devrait être référencé dans tous les guides touristiques sur le Québec.

Yves Laberge



Michel Jean. *Amun*. Montréal, Stanké, 2016, 163 p.

Dans la langue innue, le mot *amun* signifie « rassemblement ». Il n'y avait donc pas de meilleur terme pour désigner ce collectif de dix auteurs autochtones talentueux. Chacun leur tour, ils nous livrent une nouvelle portant sur leur culture ou sur la réalité actuelle des Premières Nations au Québec.

Les noms de Joséphine Bacon, Natasha Kanapé Fontaine, Naomi Fontaine, Virginia Pésémapéo Bordeleau, Melissa Mollen Dupuis, Jean Sioui, Alyssa Jérôme, Maya Cousineau-Mollen, Louis-Karl Picard-Siouï ne vous diront sans doute pas grand-chose, mais soyez assuré qu'après la lecture